



Guillaume Barth

7 rue de la mésange 67000 Strasbourg

+33 (0)6 03 96 55 73

Atelier Bastion 14

1 rue des remparts 67000 Strasbourg

contact@guillaumebarth.com

www.guillaumebarth.com

Couverture

du dessin d'un cercle à la disparition d'une sphère, 2014, dessin n°3, poudre noir, épingles
sur papier marouflé (détail du dessin)

Mes idées se construisent depuis des lieux différents, ont des formes originales qui semblent s'éloigner les unes des autres, mais à y regarder de plus près, leur part d'invisibilité se recouvre dans un même ensemble.

« Le travail de Guillaume se construit sur une énergie intériorisée, j'ai envie de dire charnelle mais aussi métaphysique, pour s'inscrire dans une histoire élargie de la sculpture telle qu'elle se définit dans son acception post moderne. »

Pour autant ses travaux abordent des problématiques essentielles quant à la place de l'homme dans l'univers et de chacun dans l'espace social dans lequel il s'inscrit ou dont il s'échappe ou voudrait s'échapper. »

Pierre Mercier,

Artiste, ancien coordinateur des études
et de l'option Art à l'ESAD

Il y a un moment que j'affectionne particulièrement, ce sont les premières secondes quand on sort du sommeil.

C'est précisément là où le rêve peut exister un court instant dans le jour, dans ma tête. Souvent flou, il n'y a parfois qu'une couleur, juste une sensation à laquelle je tente de m'accrocher.

Tout cela change d'une nuit à l'autre, et de temps en temps, j'ai la chance de me souvenir d'un ou de plusieurs détails. Ce contexte, me permet de faire un effort particulier. J'essaie de mettre bout à bout les quelques indices du réveil. Faire une mise au point sur une image, se souvenir de l'atmosphère, établir une durée, obtenir d'autres éléments . . .

Cet exercice prolonge le temps du rêve, il lui constitue une mémoire supplémentaire, et je tente d'y saisir un morceau de mon inconscient. Généralement, on se souvient plus facilement d'un cauchemar.

L'angoisse et la peur peuvent être si fortes qu'elles nous sortent brusquement du sommeil. Cet effet s'imprime avec plus de précision, et c'est de la même façon que j'entreprends des recherches dans les mauvais rêves.

Ce rituel d'introspection est très proche de la manière dont j'aborde mon travail de plasticien. Au départ il y a une idée, une forme avec laquelle j'établis une stratégie pour lui constituer une histoire.

Mes projets se dessinent à la suite d'un effort similaire à celui décrit pour la collecte et l'analyse du matériau dans les rêves. C'est comme si l'oeuvre existe au préalable, enfuie dans ma tête. J'invente un processus de recherche pour trouver les éléments qui la constitue en amont, et lui permettent ensuite d'habiter le réel.

Ce mécanisme de rétroaction s'inscrit dans un cycle complexe. Le mouvement n'est jamais régulier.

Comme dans le cas d'un rêve, il existe des temps dans mes travaux où l'intensité, la pesanteur, et les forces sont différentes.

Certaines actions sont déchainées, il y a une matière frénétique qui apparaît et je décide ou non de la contenir.

Les différentes formes évoluent et disparaissent dans le temps. L'équilibre laisse place au déséquilibre dans un mouvement perpétuel. Le plus important sera de restituer la part du rêve dans mon travail.

Le réveil d'une forme : « entre chaos et équilibre »
Notes, septembre 2015

Formations

- 2012** – DNSEP ART ESAD Strasbourg, Félicitations du jury
- 2010** – Diplôme National d'Arts Plastiques, Félicitations du jury
- 2005** – Deug I, École d'architecture, Strasbourg

Prix, Bourses, Concours

- 5/2016** – Sélection pour le 61^{ème} salon de Montrouge
- 11/2015** – Lauréat du prix Théophile Schuler, Strasbourg
- 09/2014** – Bourse d'aide à la création Institut Français de Paris,
ville de Strasbourg, région Alsace
- 09/2014** – Bourse d'aide à la production SHADOK, Strasbourg
- 06/2014** – Bourse pour un projet à l'international CEEAC,
Strasbourg
- 05/2012** – Finale du concours Arte, Palais de Tokyo, Paris

Expositions, évènements, résidences

- 10/2016** – Résidence à l’institut Français de Stuttgart
- 04/2016** – Ca va péter, Schaufenster, Sélestat
- 11/2015** – Kosmodrome, CEEAC, Strasbourg
- 06/2015** – Projet Élina, Galerie Marek Kralski, Freiburg
- 05/2015** – Temple pour tous, Emmaüs, Scherwiller
- 05/2015** – Ateliers ouverts, Bastion 14, Strasbourg
- 01/2015** – Projet-Élina 2013-2015 en collaboration avec Thomas Lasbouygues, Tahua, Bolivie
- 09/2014** – Résidences croisées, Alma, Québec, Frac Alsace
- 05/2014** – Ateliers ouverts, Bastion 14, Strasbourg
- 11/2013** – Fait et à faire, Kunsthalle, Mulhouse
- 09/2013** – Windy City Challenger, Maison des Arts, Lieusaint
- 05/2013** – Ateliers ouverts, performance chez Sébastien Kuntz, Gertwiller
- 04/2013** – 30ème anniversaire d’Emmaüs, Scherwiller
- 02/2013** – Grundfrage, CRAC Alsace, Altkirch
- 12/2012** – Regionale 13, M54, Basel
- 09/2012** – La Zone, Tour Seegmuller, Strasbourg
- 06/2012** – Exposition des diplômés, ESAD, Strasbourg
- 03/2012** – Astigmat, exposition au Kunst Labor, E-Werk, Freiburg
- 12/2011** – Regionale 12, Maillon, Wacken, Strasbourg
- 10/2011** – Atterrissage-Landung, Culturewerk T66, Freiburg
- 07/2011** – Deye nawe!* ça vole!, Chapelle Saint-Quirin, Sélestat
- 04/2011** – Atterrissage Performatif aéroport de Bango, Saint-Louis du Sénégal
- 04/2011** – Atterrissage galerie ARTE Dakar, Saint-Louis du Sénégal
- 01/2011** – Projet Mermoz, Sélestat, Saint-Louis du Sénégal,
- 12/2010** – Workshop terre, Richard Deacon, ESAD Strasbourg
- 05/2010** – Avant-première, exposition collective, ESAD Strasbourg
- 11/2009** – Anniversaire 50ème anniversaire du Ministère de la Culture, ESAD Strasbourg
- 09/2009** – Machine des équilibres, performance, Biennale Sélest’Art 09, Sélestat
- 05/2009** – Expended City, Biennale d’art vidéo, Wrocklav, Pologne

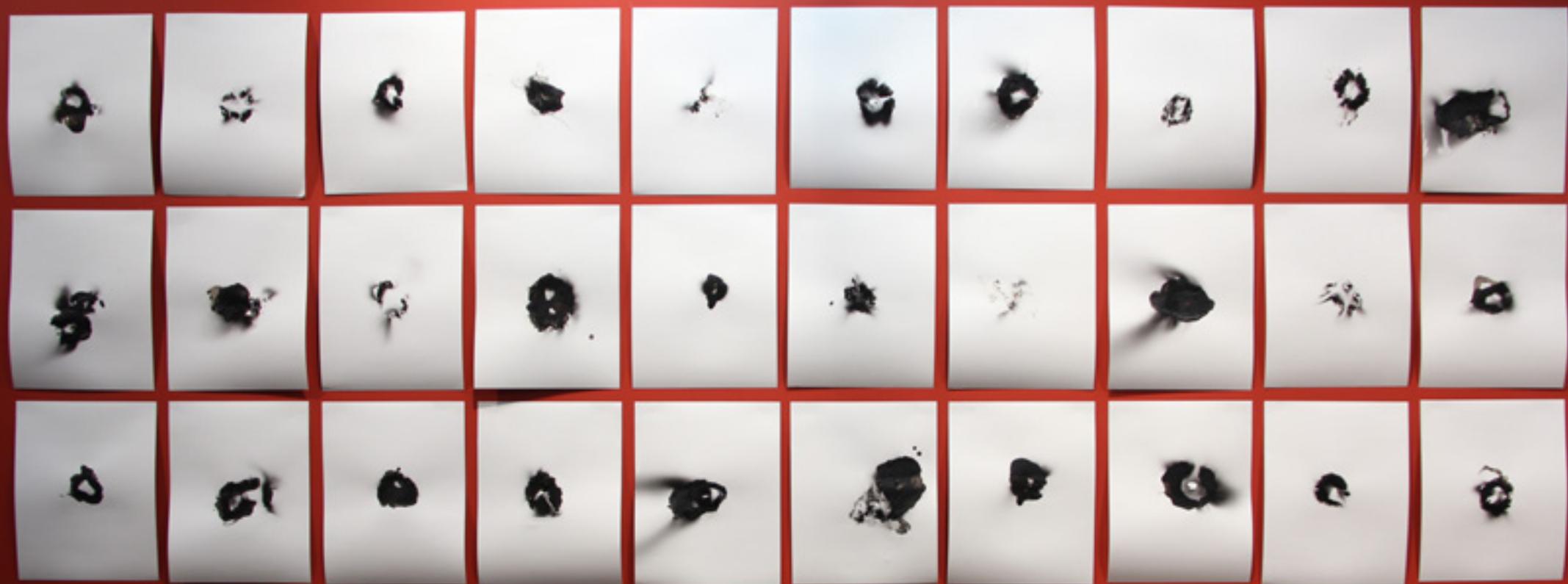
« Quitter la Terre serait le début d'une nouvelle légende. Il s'agit d'une quête vers une dimension qui est propre à chacun d'entre nous. C'est un espace qui se fixe en parallèle du réel et qui offre la possibilité de voyager un moment ailleurs. Peut-être est-ce la découverte d'une nouvelle planète ? »

Travaux réalisés dans le cadre du programme Résidences croisées

Alsace, France / Saguenay Lac-St-Jean Québec,
Alma, Langage+, septembre à décembre 2014

Quitter la Terre, 2014, dessins au coprin noir d'encre (*Coprinopsis atramentaria*) sur papier cartonné







CapsulQuit', 2015, Bois, métal, polystyrène, papier aluminé,
led, chaise berçante, Langage+ Alma Québec

—
Crédit photo de droite Mariane Tremblay



«Dans l'idée d'exploration, il y a la notion d'inconnu, c'est ce paramètre aléatoire qui donne à une découverte son degré d'importance.

Thomas Lasbouygues et Guillaume Barth utilisent chacun leur propre langage. Ils inventent une forme de recherche.

Cette expérience rend visible l'espace d'exploration du projet Elina. En se réappropriant des notions d'archi- tectures, d'optique, de physique, d'astronomie, ils trans- forment la perception du réel pour créer un univers de fiction. »

Elina, 2015, sel, eau
300 cm de diamètre, photographie numérique J+I
Projet Elina 2013-2015, Bolivie

Pages suivantes

Projet Elina, 2015, construction, Bolivie
Crédit photos François Klein









Sculpture pour distiller le noir, 2014, cuve acier, tube en caoutchouc, réchaud à gaz, eau teinté en noir



Fragments, 2013, 12 éléments en béton, dimensions variables, installation pour le Kunsthalle de Mulhouse



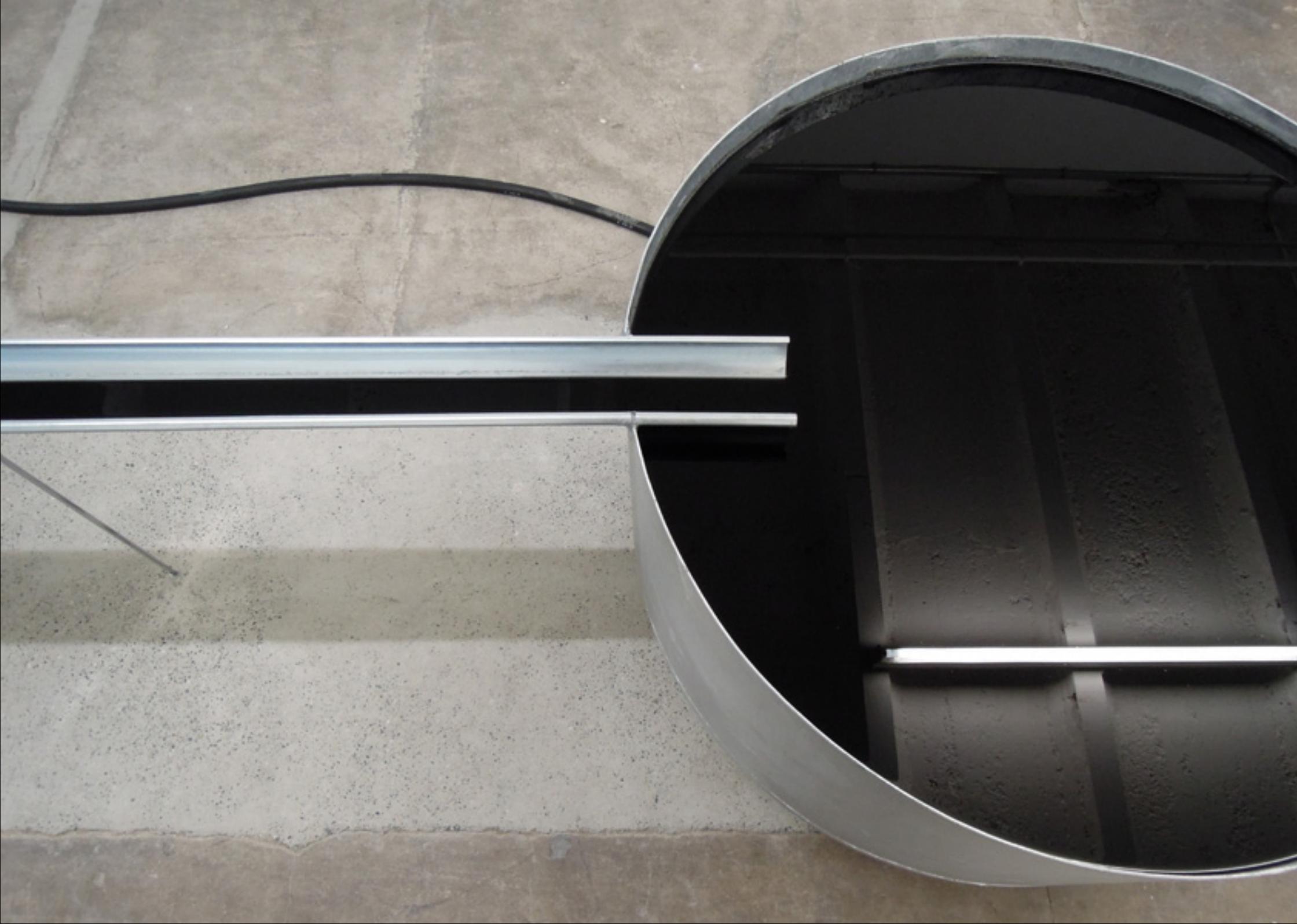




***Hier fängt an, und hier hört's auch wieder auf,
C'est ici que tout commence et c'est ici que tout se termine aussi,***
2012, cuve et gouttières galvanisées, eau colorée en noir, installation pour le E-Werk Freiburg







Geôle, 2012, 12 éléments en béton, armatures et fixations métalliques, vue de l'exposition La Zone, tour Seegmuller, Strasbourg



*« A l'heure où l'amitié et la fraternité entre les religions
sont souvent mises à mal et au centre des débats,
il vous est proposé de vous recueillir en un lieu prévu
pour chacun, sans à priori et sans clivage.*

*A l'instar de la philosophie impulsée et défendue
par l'abbé Pierre, ce lieu vise l'amour et le partage entre
les hommes.....*

*Le **temple pour tous** répond à cette idée.
Construit avec des objets aux provenances multiples,
inconnues et rassemblés dans l'enceinte de la commu-
nauté, le temple prend la forme d'un cabinet de curiosité
érigé comme un monument.*

*Cette accumulation de matériaux chargés par leurs
histoires permettra peut-être à chacun de retrouver
un morceau de la sienne. »*

Temple pour tous, 2015, palettes et meubles de la cour d'Emmaüs,
workshop et installation éphémère dans la cour d'Emmaüs à Scherwiller
Photographies de la construction

Avec la participation d'Erdogan (Turquie), Vahen (Arménie), Osahen (Nigeria), Davit (Géorgie),
Kader (Maroc), François (France) et Guillaume (France)
Crédit photos François Klein





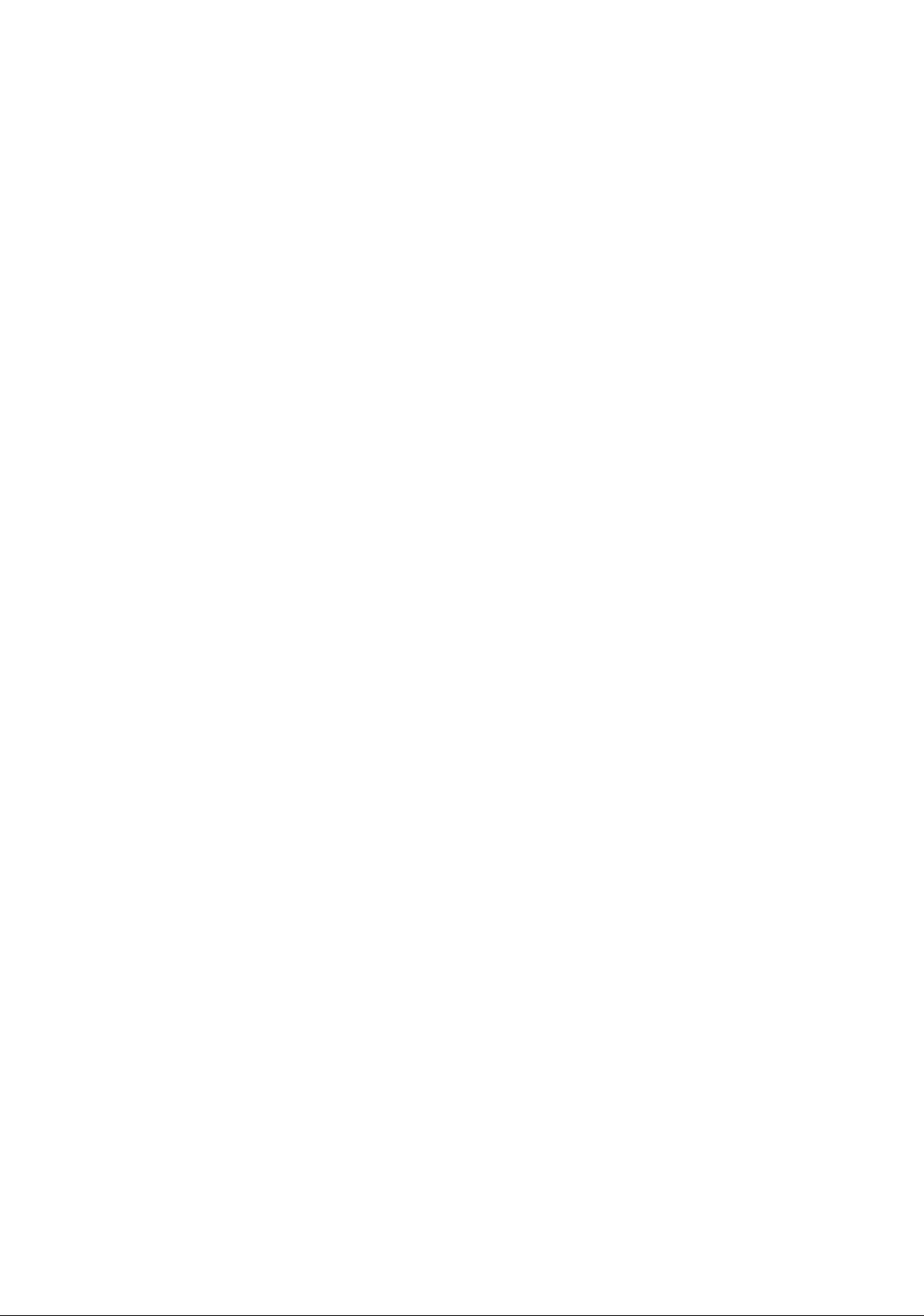
Aile, 2011, aile en bois, moteurs à hélice, câbles de branchement, 632x104cm,
installation pour la galerie T66, Freiburg



Château LP 400, 2009, *photographie n°6/8, blisters, sculpture performative*



Siège éjectable et parachute, 2011, photographie numérique, bâche, métal, élingues, Projet Mermoz



Valises, 2012, bois, sangles en cuir, valises contenant des outils pour fabrication des sculptures







Projet Mermoz, janvier-juin 2011. France, Espagne, Maroc, Mauritanie, Sénégal.

« Guillaume Barth part de la rue Mermoz où il habite depuis une vingtaine d'année. En empruntant l'ancienne voie des pionniers du ciel par la route il raconte l'histoire d'un aviateur imaginaire. »

Vol au dessus des dunes, 2011, photographie numérique, Cap Juby Maroc, résidence à la galerie ARTE, construction de la sculpture avion, Saint-Louis du Sénégal

Sur la piste, 2011, photographie numérique, aéroport de Bango, Saint-Louis du Sénégal









Estomac, 20II, acier, tube en caoutchouc, dimensions variables, installation pour le DNSEP



« Immobile, la sculpture est comme une machine à l'arrêt. Installé au centre de la sphère, je me trouve comme dans un satellite en équilibre par rapport à la Terre et à sa propre rotation.

Les armatures métalliques, agissent comme une protection entre l'instabilité du monde extérieur et l'intérieur de la structure.

Mais, une fois la sculpture mise en mouvement par la personne installée en son centre, elle devient un globe instable qui rompt sa relation de dépendance. »

Machine des équilibres, 2009, performance, lieu-dit Les Haymatt, Biennale de Sélestat, durée 30 minutes



Têtes, 2010, neufs sculptures en béton



Du dessin d'un cercle à la disparition d'une sphère, 2010, 4 dessins, poudre noir, épingles,
sur carton kraft, 160cm x 220cm



Cordes, 2010, 72kg d'argile, diamètre d'une corde d'escalade, photographie dans l'atelier.
Workshop avec Richard Deacon



Sculpture pour sortir de l'espace d'exposition, 2013, valise modifiée, machine à extruder la terre, argile, dimensions variables. Performance proposée pour l'exposition Grundfrage, CRAC Alsace, Altkirch







Guillaume Barth

7 rue de la mésange 67000 Strasbourg

+33 (0)6 03 96 55 73

Atelier Bastion 14

1 rue des remparts 67000 Strasbourg

contact@guillaumebarth.com

www.guillaumebarth.com